

## sur la notation $\partial$ des dérivées partielles

20 octobre 2008

Les dérivées partielles des fonctions de plusieurs variables apparaissent déjà dans les travaux de NEWTON, LEIBNIZ et les BERNOULLI mais sans aucun symbolisme particulier :

le contexte permettant de décider s'il s'agit de dérivée ou de dérivées partielles.

- En 1694, LEIBNIZ dans une lettre au Marquis de l'HOSPITAL écrira  $\delta_m$  pour  $\frac{\partial m}{\partial x}$  et  $\vartheta_m$  pour  $\frac{\partial m}{\partial y}$
- En 1728, EULER usera des lettres  $P, Q$  et  $R$  respectivement pour  $\frac{\partial V}{\partial x}$ ,  $\frac{\partial V}{\partial y}$  et  $\frac{\partial V}{\partial z}$  où  $V$  est une fonction des trois variables  $x, y$  et  $z$
- En 1809, MONGE usera, quant à lui, de  $p$  et  $q$  pour  $\frac{\partial f}{\partial x}$  et  $\frac{\partial f}{\partial y}$  ainsi que de  $r, s$  et  $t$  pour les dérivées partielles  $\frac{\partial^2 f}{\partial x^2}$ ,  $\frac{\partial^2 f}{\partial x \partial y}$  et  $\frac{\partial^2 f}{\partial y^2}$
- Pourtant le “ $\partial$ ” était apparu, en 1770, dans “Mémoire sur les Equations aux Différences Partielles” de CONDORCET :

“Dans la suite de ce Mémoire,  $dz$  &  $\partial z$  désigneront ou deux différences partielles de  $z$ , dont une par rapport à  $x$ ,

l'autre par rapport à  $y$  ou bien  $dz$  sera une différentielle totale, &  $\partial z$  une différence partielle.”

- En 1786, LEGENDRE introduira le symbolisme “classique” mais ... l'abandonnera assez vite (!) pour revenir à des notations “plus ambiguës”

“Pour éviter toute ambiguïté, je représenterai par  $\frac{\partial u}{\partial x}$  le coefficient de  $x$  dans la différence de  $u$ , & par  $\frac{du}{dx}$  la différence complète de  $u$  divisée par  $d$ ”

– Après de nombreuses notations diverses [cf. CAJORI : *A History of Mathematical Notations* Dover 1993, pages 220-242] en 1841, JACOBI dans “*De determinantibus functionalibus*” :

“Pour distinguer les dérivées partielles des dérivées ordinaires, où toutes les quantités variables sont regardées comme fonctions d’une seule,

il était de coutume depuis EULER et d’autres, d’enfermer les dérivées partielles dans des parenthèses [ $(\frac{\partial f}{\partial x})$ ].

Comme une accumulation de parenthèses est assez pénible pour la lecture et l’écriture,

j’ai préféré désigner les différentielles ordinaires par le caractère  $d$  et la différentielle partielle par  $\partial$ .

“Sed quia uncorum accumulatio et legendi et scribendi molesti fieri solet, praetuli characteristic  $d$  differentia vulgaris, differentialia autem partiala characteristic  $\partial$  denotare”

Adoptant cette convention, l’erreur est exclue. Si nous avons une fonction  $f$  de  $x$  et de  $y$ , j’écrirai dès lors  $df = \frac{\partial f}{\partial x} dx + \frac{\partial f}{\partial y} dy$ ”

Cette notation ne fut pas adoptée sans discussion avant le XX<sup>e</sup> siècle : citons WEIERSTRASS , en 1874 :

“Wir Deutsche gebrauchen statt dessen nach JACOBI’s Vorgange für partielle Ableitungen das runde  $\partial$  “